
1, 2 & 3 Jean

POUR DÉBUTANTS

MICHEL MAZZALONGO

bibleTalk.TV

LA SÉRIE « POUR DÉBUTANTS »

La série de livres et de vidéos « pour débutants » présente de manière facile à comprendre et non-technique des livres et des sujets bibliques dont les leçons sont riches en information et en applications pour le débutant aussi bien que pour l'étudiant biblique plus avancé.

Droits d'auteur © 2018 par Michel Mazzalongo

Traduction: Lise LaSalle

ISBN: 978-1-945778-78-0

BibleTalk Books

14998 E. Reno

Choctaw, Oklahoma 73020

Les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond (domaine public)

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	5
2. MARCHER DANS LA LUMIÈRE <i>1 JEAN 1.1-2.29</i>	13
3. DEMEURER DANS L'AMOUR <i>1 JEAN 3.1-3.24</i>	25
4. DEMEURER DANS LA FOI <i>1 JEAN 4.1-5.21</i>	33
5. LA LETTRE D'ACCOMPAGNEMENT DE JEAN <i>2 JEAN</i>	43
6. LA VIE DANS L'ÉGLISE DU PREMIER SIÈCLE <i>3 JEAN</i>	53

1.

INTRODUCTION

Cette étude examine les trois épîtres de l'apôtre Jean, qui a aussi écrit l'*Évangile de Jean* et le livre de l'*Apocalypse*. Certains croient que ces lettres n'ont pas autant de poids que d'autres épîtres plus longues, mais ce qui y manque en longueur est largement compensé en substance. Les lettres de Jean sont une source énorme de matériel apologétique (la défense de la foi) et d'information sur la vraie vie chrétienne.

Commençons par examiner brièvement la vie de leur auteur, l'apôtre Jean.

Au sujet de Jean

Nous avons beaucoup d'information au sujet de Jean, l'auteur de ces épîtres, de différentes parties de la Bible ainsi que d'autres sources historiques. Voici 10 faits qui résument sa vie et son œuvre :

1. Il était l'un des fils de Zébédée et de Salomé (Matthieu 27.56; Marc 15.40).
2. Il était associé dans un commerce de pêche avec son frère Jacques et avec deux autres frères, André et Pierre, et de cette connexion il a été attiré dans le cercle des disciples de Jésus qui vivaient à Capernaüm, où Jésus s'est établi à l'âge adulte (Matthieu 4.13).

3. Il était impétueux et zélé. Jésus a donné à Jean et à son frère le nom de "fils de tonnerre" parce qu'ils voulaient détruire un village samaritain qui refusait de recevoir le Seigneur (Luc 9.54; Marc 3.17).
4. La mère de Jean a demandé à Jésus de donner des positions de choix à ses fils dans Son royaume futur (Matthieu 20.20-23).
5. Il était assis près de Jésus après que Pierre et lui aient préparé la salle pour le repas de la Pâque où Jésus a institué le repas du Seigneur (Jean 13.23 - le disciple que Jésus aimait).
6. Avec Pierre, il a été le premier à voir le tombeau vide où Jésus avait été mis après Sa crucifixion (Jean 20.3-5).
7. Selon la tradition, Jean aurait fait de Jérusalem son lieu de résidence jusqu'à la mort de Marie (la mère de Jésus) qui lui avait été confiée par Jésus Lui-même sur la croix (Jean 19.26-27).
8. Il aurait par la suite vécu à Éphèse qui est éventuellement devenue le centre géographique et numérique du christianisme après la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C.
9. À partir d'Éphèse, Jean a écrit son évangile et trois épîtres, et après une période d'exile sur l'île de Patmos, il y est retourné pour écrire son ouvrage final, le livre de l'*Apocalypse*.
10. Il a formé de nombreux dirigeants dans l'église, dont Polycarpe, Papias et Ignace qui ont éventuellement écrit à son sujet et au sujet de l'église du premier siècle. Ces écrits historiques ont été préservés jusqu'à maintenant. On croit que Jean a vécu

jusqu'à un âge avancé et qu'il est mort à Éphèse où il avait vécu et travaillé pendant de nombreuses années.

Arrière-plan de l'épître - 1 Jean

Les lettres de Jean traitent du problème du gnosticisme. À mesure que les païens ont été convertis en plus grand nombre, ils ont amené avec eux beaucoup de leurs idées et philosophies. Le gnosticisme était une tentative par certains membres de l'église de fusionner des idées philosophiques grecques à la théologie chrétienne. Il s'agissait d'un effort de rendre la religion chrétienne plus agréable pour les Grecs instruits.

En termes simples, le gnosticisme enseignait que "l'esprit" était bon et que "la chair" était mauvaise. Le salut, par conséquent, exigeait que l'individu échappe à la dimension de la matière (qui était physique) et qu'il vive dans la dimension de l'esprit. Ces idées se liaient au concept grec de "dualité". Les enseignants gnostiques disaient que cette évasion, ou transfert, se faisait par la "connaissance" (gnose). Il ne s'agissait toutefois pas de n'importe quelle connaissance mais de la connaissance ésotérique (obscur, qui devait rester inconnue des non-initiés) par ces mêmes enseignants gnostiques.

Pour eux, le conflit avec l'évangile et ses enseignements venait sous forme de questions concernant l'identité de Jésus. L'idée que quelque chose de bon (quelqu'un de Dieu, quelqu'un qui était Dieu, quelqu'un qui était esprit) ait pris une forme physique, humaine, était pour eux une contradiction. Ils enseignaient que la matière est mauvaise et que le moyen d'en échapper est soit la pratique du renoncement à soi-même, soit l'abandon total à l'hédonisme (la gratification de soi). Le problème pour ces enseignants était que Jésus, le divin Fils de Dieu, était venu dans la

chair, ne pratiquant ni le renoncement extrême ni la gratification de Lui-même. Il n'était pas un pécheur indulgent, mais Il n'était pas non plus un ascète comme Jean-Baptiste.

Ils essayaient de résoudre ce problème (le fait qu'un esprit divin habite un corps physique, ce qu'ils croyaient impossible) en enseignant que l'esprit du Christ n'était entré en Lui qu'au baptême et L'avait quitté avant qu'Il ne meure sur la croix (de cette façon, l'esprit divin l'aurait visité seulement sans avoir pleinement fait partie de l'être-même de Jésus). Une autre manière d'aligner l'évangile avec leur idéologie grecque était de dire que Jésus semblait être humain mais qu'Il ne l'était pas réellement (préservant ainsi l'idée d'incompatibilité entre l'esprit et la chair). Par cet enseignement, ils pouvaient ainsi réconcilier leur idée de "dualisme" et reconnaître que Jésus était le Fils de Dieu. Leur erreur était de nier la pleine humanité de Jésus dans leur description de Sa nature.

À Éphèse, un homme nommé Cérinthe était le chef de ce mouvement et prétendait avoir des expériences mystiques spéciales ainsi qu'une connaissance exaltée qui pouvaient élever ses disciples. Il enseignait que Jésus était le fils physique de Joseph et qu'Il avait reçu l'Esprit de Dieu au baptême mais que Celui-ci l'avait quitté sur la croix. Jean a écrit trois épîtres (lettres) pour répondre à ces nouvelles philosophies auxquelles l'église faisait face, à ces enseignements qui menaçaient d'ébranler ses doctrines de base : que le Christ était né simultanément pleinement Dieu et pleinement homme. Les lettres de Jean avaient pour but d'aider l'église à maintenir l'enseignement apostolique contre la perversion de cette première menace doctrinale (mais pas la dernière).

La lettre - 1 Jean

La première épître de Jean est liée à son expérience personnelle avec le Jésus vivant et non pas avec un esprit ni une apparition. Comme l'*Évangile de Jean*, cette lettre accentue la réalité de Jésus mais cette fois en termes philosophiques. Jean lutte contre un faux système philosophique qui utilise une imagerie et des concepts ésotériques pour s'expliquer et pour convaincre. Il répond en présentant le cas de Jésus, un être vivant réel et divin, en termes philosophiques et conceptuels (la lumière et l'amour). Jean utilise ces idées abstraites et les présente d'une manière pratique pour que ses lecteurs puissent saisir pleinement les concepts qui leur sont donnés par le véritable Jésus et les appliquer à leur vie quotidienne. Jean répond non seulement aux faux enseignants en établissant des idées et des enseignements corrects, il donne aussi à son troupeau des mots d'encouragement qui viennent de leur foi et la nourrissent.

Les hérétiques semaient le doute dans l'église quant à l'existence de Jésus et aussi quant à la possibilité de leur salut en Lui seul sans la connaissance secrète promue par les enseignants gnostiques. Ces individus recherchaient simplement le pouvoir spirituel sur les âmes des saints. Ils enseignaient à la fois aux chrétiens et aux païens qui venaient vers le Christ que le véritable salut se trouvait sur le chemin de la connaissance secrète qu'ils étaient les seuls à posséder. Cette technique est souvent utilisée à travers l'histoire par des faux enseignants qui insistent sur l'observation d'une doctrine particulière autre que l'évangile, ou sur un dirigeant autre que le Christ Lui-même pour l'obtention du salut. En fait, les attaques contre la foi utilisent toujours la même méthode : soit de faux enseignants apportant des doctrines différentes, soit des dirigeants différents imposant leur nouvelle idéologie.

La première épître de Jean insiste que le salut n'existe qu'à travers Jésus Christ et que l'on peut en être sûr. Après avoir établi que Jésus était à la fois pleinement humain et pleinement divin, Jean continue en expliquant les trois manières selon lesquelles on peut être certain de notre salut. Aucune d'entre elles n'a quoi que ce soit à faire avec une connaissance secrète ni avec des enseignants spéciaux. Le salut est à la fois disponible et accessible à tous.

Le plan - 1 Jean

1. Le Jésus historique (1.1-4)

- Jésus, l'être humain réel tel que vu par Jean

2. La certitude de marcher dans la lumière (1.5-2.29)

- La conduite personnelle
- Les relations sociales
- La séparation des choses du monde et non pas la séparation du corps
- La fidélité à la vérité

3. La certitude en demeurant dans l'amour (3.1-4.21)

- La preuve éthique de l'amour - la bonne conduite
- La preuve sociale de l'amour - les bonnes actions
- La preuve théologique de l'amour - la foi en Jésus en tant que Dieu
- La preuve émotionnelle de l'amour - sans crainte, l'amour des frères

4. La certitude par l'exercice de la foi (5.1-12)

- Non pas par une connaissance secrète

5. Conclusion (5.13-21)

L'*Évangile de Jean* présente l'histoire de la puissance transformatrice de la croix. La première épître de Jean encourage ses lecteurs à continuer à croire cette connaissance particulière et librement accessible. Il n'y a pas d'information secrète, la vérité a été révélée une fois pour toutes et elle est visible pour tous, c'est à dire que Jésus est le Christ et que la vie éternelle se trouve en Lui seul. Cette connaissance nous transforme de perdu à sauvé, de condamné à pardonné, de pécheur à saint, de membre des ténèbres à membre du royaume de la lumière, d'asservi à libre, de vide à rempli du Saint Esprit, et de temporel à éternel.

Les écrits de Jean nous disent que nous laisserons un jour notre corps charnel mais que la séparation ne sera pas causée par une connaissance secrète. Notre transfert à un corps glorieux sera accompli à travers la foi en Jésus Christ basée sur notre connaissance de Lui donnée librement à travers l'évangile.

Passage à lire : 1 Jean 1.1-2.29

2.

MARCHER DANS LA LUMIERE

1 JEAN 1.1-2.29

Au chapitre précédent, nous avons commencé l'étude de 1 Jean en révisant le caractère et l'histoire de l'apôtre Jean et les circonstances dans lesquelles il a écrit cette épître. Examinons maintenant la raison possible pour laquelle cette lettre a été écrite.

Au premier siècle, les principaux non-juifs à rejoindre l'église étaient grecs. Ils ont amené avec eux beaucoup de leurs idées et philosophies et ont essayé de les fusionner avec la pensée chrétienne. L'une d'entre elles était la notion que pour être sauvé, on devait avoir une certaine "connaissance spéciale" qui avait le pouvoir de transférer un individu de la dimension physique à la dimension purement spirituelle. Ces instructions secrètes comprenaient habituellement des restrictions alimentaires et d'autres pratiques ascétiques. Ces idées ainsi que d'autres semblables étaient contenues dans un système de pensée appelé le gnosticisme dont l'enseignement a provoqué beaucoup de problèmes dans l'église.

Ceux qui promouvaient ces idées essayaient de changer les enseignements concernant le caractère du Christ pour qu'ils

correspondent mieux à la pensée et la philosophie grecques. Étant donné que les apôtres enseignaient que Jésus était à la fois Dieu et homme, les enseignants gnostiques avaient du mal à réconcilier l'idée qu'un être divin pouvait habiter sous une forme humaine. Ils enseignaient que c'était l'un ou l'autre, mais pas les deux. Leur solution était de prétendre que Jésus était seulement un esprit qui paraissait être un homme. Cela violait les enseignements des apôtres et réduisait Jésus à un statut de fantôme ou d'apparition et non pas à celui du Fils de Dieu incarné pour mourir pour les péchés de tous et ressusciter pour conquérir la mort pour tous.

Leur enseignement visait à contrôler les esprits et les vies de leurs disciples et non à les libérer par l'évangile du Christ. Leur doctrine savait aussi l'effet de l'évangile en faisant douter les chrétiens de leur salut et de leur résurrection éventuelle. Les croyants commençaient à se poser des questions telles "Si le Christ était un fantôme, alors qui est mort pour mes péchés ? Est-ce que mes péchés sont rachetés par la croix ou par mes propres efforts à apprendre et à appliquer cette connaissance secrète ? Si le Christ était une apparition, y a-t-il vraiment une résurrection corporelle pour Lui ou même pour moi ? S'Il était un fantôme, est-ce que je deviendrai aussi un fantôme ?"

Pour aller à l'encontre de cet enseignement dangereux et fortifier la foi faiblissante de ceux qui en étaient affectés, Jean écrit une lettre qui a deux buts :

1. Établir la véritable identité et le vrai caractère de Jésus.
2. Restaurer la confiance des disciples dans la certitude de leur salut à travers le Christ et Lui seul.

En 1 Jean 1.1-2.29 Jean commence par décrire le Jésus qu'il connaissait personnellement et l'une de trois manières par lesquelles les chrétiens pouvaient être sûrs de leur salut.

Le Jésus historique – 1.1-4

¹Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, -
²car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, -
³ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ.
⁴Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.
- 1 Jean 1.1-4

Jean était un apôtre et le critère pour être un apôtre était d'avoir été un témoin oculaire de la vie de Jésus à partir de Son baptême par Jean-Baptiste jusqu'à Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection (Actes 1.12-26). Cela signifie que quand il écrit cette lettre, il écrit comme quelqu'un qui a été personnellement témoin de la vie, de la mort et de la résurrection ainsi que de l'ascension de Jésus. Il écrit ce dont il a été témoin et non pas une conjecture ou une opinion. En fin de compte, le lecteur doit choisir de croire ce que Jean enseigne à partir de ce qu'il a vu, ou la sagesse secrète des enseignants gnostiques basée sur leurs philosophies.

Jean ne mentionne pas Jésus par son prénom mais par les titres du Seigneur et par les qualités de Sa nature et de Sa position que l'apôtre a déjà utilisés dans son évangile. Par exemple :

- 1 Jean verset 1 - ce qui était dès les commencement (Jean 1.1)
- 1 Jean verset 1 - la parole de vie (Jean 1.1,4)
- 1 Jean verset 2 - la vie (Jean 1.4)
- 1 Jean verset 2 - la vie éternelle (Jean 10.28)
- 1 Jean verset 2 - auprès du Père (Jean 1.1)
- 1 Jean verset 2 - qui nous a été manifestée (Jean 1.4)

Au verset 3, il donne enfin le nom de Celui à qui il a fait référence à six reprises dans les versets précédents. Ces titres sont donnés et utilisés pour établir la nature divine de Jésus Christ. Il est à la source de la création et du temps, qui commence avec la création. Il incarne la parole de vie. Il donne vie dans le sens qu'Il est l'Esprit incarné. Il est éternel, sans début ni fin. Il est Dieu. Il a été manifesté c'est à dire que Sa vraie nature a été révélée divinement. Tous ces termes ne peuvent être appliqués qu'à un être spirituel divin, ce qui établit ainsi Jésus comme un esprit pleinement divin.

Jean mentionne qu'il a aussi connu Jésus physiquement :

- Il L'a entendu parler - verset 1
- Il L'a vu de ses yeux - verset 1
- Il Lui a touché - verset 1

Selon Jean, Jésus n'était pas une vision, il était capable d'interagir avec Lui comme avec tout être humain. En fait, ce que Jésus a reçu de Dieu (comme seul un esprit divin pourrait recevoir), Il l'a donné à Jean (comme seule une personne peut donner à une autre) et Jean le leur a transmis dans son évangile et dans cette lettre. Évidemment, ce qu'il transmet est la bonne nouvelle entourant la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ, et l'offre de vie éternelle à chaque personne qui croit. Cette vie éternelle est vue ou décrite comme une communion entre tous les croyants, avec les apôtres, avec Jésus et finalement avec Dieu. Il conclut en leur disant que le but de sa lettre est de les encourager à demeurer fidèles pour que Jean et les autres puissent se réjouir de leur foi. Il ne peut y avoir de joie pour Jean s'ils abandonnent la foi.

La certitude en marchant dans la lumière – 1.5-2.29

La section suivante donne aux lecteurs une première manière d'être certains de leur salut. Il faut se rappeler qu'ils luttent avec l'idée que Jésus n'est peut-être qu'une apparition et Jean a répondu en décrivant son contact personnel avec le Seigneur. Ils ont aussi commencé à douter qu'un changement réel a pris place, qu'ils ont vraiment été sauvés. Ils veulent une évidence quelconque qui confirme qu'ils sont véritablement spirituels, éternels de nature et donc sauvés.

Jean répond en disant que la manière d'être certains de leur transformation est de constater la différence dans leur style de vie présent. Encore une fois, Jean utilise une tournure de phrase qui communique cette idée. Pour les Juifs ainsi que pour les Grecs la lumière représentait ce qui était vrai, bon, pur et spirituel de nature. Marcher dans la lumière signifiait

que la vie d'un individu reflétait ces caractéristiques. C'était une autre expression pour dire que quelqu'un "était sauvé."

Aux chapitres 1 et 2 Jean nomme quatre domaines où la conduite personnelle détermine s'ils sont vraiment en communion avec d'autres chrétiens, avec Jean, avec les apôtres, avec Jésus et avec le Père. Il leur dit d'examiner leur conduite et si elle correspond à ce qu'il écrit, ils ont la garantie qu'ils sont sauvés, qu'ils sont des esprits éternels, et qu'ils marchent dans la lumière.

Sans lire et analyser chaque verset, c'est là l'essence des quatre domaines dont il parle.

1. La conduite personnelle

⁵La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. ⁶Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. ⁷Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. ⁸Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. ⁹Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. ¹⁰Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

¹Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a

péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste. ²Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. ³Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. ⁴Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. ⁵Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. ⁶Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.

- 1 Jean 1.5-2.6

Celui qui marche dans la lumière (et qui est donc sauvé) est celui qui reconnaît certaines choses dans sa conduite personnelle :

1. Qu'il est pécheur, sans prétendre ne pas l'être.
2. Qu'il ne prétend pas être bon alors qu'il pèche en secret.
3. Qu'il confesse ses péchés et demande pardon régulièrement.
4. Qu'il comprend que sans le sang du Christ il ne peut être purifié et marcher dans la lumière.

On sait qu'on marche dans la lumière quand on reconnaît être pécheur et qu'on fait un effort honnête de vivre par la parole de Dieu, en dépendant complètement du sang de Jésus pour demeurer pure, digne et sauvé.

2. Les relations sociales

⁷Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. ⁸Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, ce qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà. ⁹Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. ¹⁰Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. ¹¹Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux. ¹²Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. ¹³Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. ¹⁴Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

- 1 Jean 2.7-14

Celui qui marche dans la lumière, et assure ainsi son salut, est quelqu'un qui aime son frère. Il y a une hiérarchie d'importance dans les enseignements de Jésus. Ils sont tous divins et dignes de respect et d'obéissance mais certains ont plus de poids que d'autres. Jésus a Lui-même dit : *"Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que*

vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses." (Matthieu 23.23).

Le Seigneur a placé en premier notre attitude envers les autres, surtout envers les croyants, et ensuite les questions d'organisation de l'église et de style d'adoration. Par exemple celui qui adore correctement et qui comprend bien les questions de doctrines mais qui échoue à aimer véritablement son frère ne marche pas dans la lumière et il en portera les conséquences. Il vaut mieux errer dans les affaires de l'église et dans le sens des passages difficiles que de négliger les autres ou de détester la famille chrétienne. Jean mentionne les jeunes et les vieux parce que tous sont responsables de ces choses. Jeunes et vieux, chefs et disciples, tous sont responsables et capables d'aimer par l'Esprit de Dieu. Négliger de le faire est une réflexion des ténèbres et non de la lumière. L'amour est le signe certain de la lumière divine dans nos vies.

3. La séparation des choses du monde

¹⁵N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; ¹⁶car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. ¹⁷Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.
- 1 Jean 2.15-17

C'est là une réponse à cette "connaissance secrète" qui dit que l'entrée dans un monde purement spirituel est accomplie en quittant le corps. Selon ces enseignants, la manière de le

faire est d'abandonner certains aliments, l'acte sexuel légitime dans le mariage et différentes pratiques ascétiques. Jean dit que la preuve qu'on marche dans la lumière est qu'on se sépare du monde et non pas de son corps. L'apôtre encourage les frères à renoncer à la mondanité (l'amour excessif et la préoccupation pour les choses physiques qui ne font que satisfaire les sens) en reconnaissant que ce monde et tout ce qu'il contient est temporaire et sera ultimement détruit.

On sait qu'on marche dans la lumière (qu'on est sauvé) quand son but final est d'aller au ciel, et non pas d'être confortable ici-bas.

4. La poursuite de la vérité

¹⁸Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure.¹⁹Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres.²⁰Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.²¹Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité.²²Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils.²³Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.²⁴Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que

vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.²⁵ Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle.²⁶ Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent.²⁷ Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.²⁸ Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui.²⁹ Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.

- 1 Jean 2.18-29

Marcher dans la lumière est démontré par l'enseignement de la vérité et Jean affirme que la vérité de Dieu est que Jésus est le Christ et le Sauveur. Jésus, le divin Fils de Dieu, incarné. C'est là l'essence de la vérité, la démarcation entre les faux enseignants avec leurs enseignements, et les vrais enseignants avec leurs enseignements. Jean les met en garde contre les nombreux faux enseignants (les antéchrists) qui changent la vérité. C'est une référence aux enseignants gnostiques et à leurs doctrines. "Sortis du milieu de nous" signifie qu'ils ont quitté les enseignements des apôtres. "L'onction" est le fait de recevoir et de persévérer dans l'Esprit Saint qui proclame et maintient la pureté de l'évangile.

En terminant, Jean leur dit qu'ils ont reçu la vérité par les mots inspirés des apôtres (l'onction). Ils marchent dans la lumière aussi longtemps qu'ils persévèrent dans ces paroles

et ne les abandonnent pas pour des enseignements différents.

Sommaire

Jean leur donne quatre manières de s'assurer qu'ils marchent dans la lumière (qu'ils sont sauvés).

- Leur bonne conduite les en assure.
- Leur amour des autres les en assure.
- Leur attention sur le ciel les en assure.
- Leur attachement à l'évangile les en assure.

Il finit en leur disant que s'ils s'assurent eux-mêmes de ces quatre manières, ils seront confiants et heureux au retour de Jésus et qu'ils ne seront pas dans la crainte et la honte de leur conduite. S'ils connaissent Jésus, ils savent comment agir, et agir selon Sa parole les rendra confiants en Sa présence.

Passage à lire : 1 Jean 2.28-3.24

3.

DEMEURER DANS L'AMOUR

1 JEAN 2.28-3.24

Jean écrit à des chrétiens qui ont été influencés par de faux enseignements en ce qui a trait à l'identité du Christ et à la manière d'être sauvé. Ces faux enseignants, les gnostiques, proposent l'idée que Jésus n'était qu'esprit et que pour être vraiment sauvé il faut adhérer à une connaissance secrète spéciale qui comprend des restrictions alimentaires et des restrictions sexuelles dans le mariage, etc.

Jean réfute ces fausses idées de deux façons :

1. Il décrit son expérience de témoin oculaire de Jésus pour démontrer que Jésus était à la fois pleinement Dieu et pleinement homme.
2. Il explique trois manières selon lesquelles on peut être certain de son salut sans aucune connaissance spéciale des gnostiques.

Nous avons déjà examiné la description que Jean donne du vrai Jésus et la première manière dont nous pouvons être certains de notre salut. Il dit que nous pouvons en être certains en observant notre comportement (qu'il appelle

marcher dans la lumière). Il a enseigné que le comportement dans les domaines de la conduite personnelle (l'obéissance aux commandements), des relations sociales (l'amour des frères), de la séparation des choses du monde (l'attention aux choses du ciel) et du respect de la vérité (parler et enseigner l'évangile) détermine si nous marchons dans la lumière ou non. Si oui, c'est une preuve de salut.

Dans le chapitre qui suit, nous examinerons une autre manière d'être certains du salut.

Discerner le bien du mal – 2.28-3.10

Avant cela toutefois, il faut revoir un passage que nous avons négligé. Nous avons dit que la première façon d'avoir la certitude du salut était de "marcher dans la lumière," et Jean explique quatre manières selon lesquelles quelqu'un se comporte pour prouver qu'il marche dans la lumière. À la fin du deuxième chapitre, Jean fait une parenthèse sur la manière de déterminer ceux qui appartiennent vraiment au Christ. Les chrétiens étaient séduits par des faux enseignants et ils avaient du mal à discerner entre les justes et ceux qui ne l'étaient pas. En 2.28-3.10 il leur donne une méthode certaine.

²⁸Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui. ²⁹Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.
- 1 Jean 2.28-29

Il les encourage à être fidèles à Jésus afin qu'ils n'aient ni crainte ni honte de leur infidélité ou de leur péché quand Il reviendra.

Puis il fait la déclaration clé qu'il utilisera dans les dix prochains versets en expliquant que tous ceux qui agissent comme Jésus Lui appartiennent. Autrement dit, ceux qui font ce qu'Il aurait fait sont les justes. Ce sont eux qu'il faut écouter et suivre et de qui il faut apprendre.

Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.
- 1 Jean 3.1

Jean continue en disant comment Dieu est merveilleux en faisant de nous Ses enfants (une autre façon de dire qu'Il nous sauve) et à cause de cela nous sommes différents de ceux du monde. Notre conduite est si différente que nous sommes mécompris et parfois persécutés tout comme Jésus l'était.

Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.
- 1 Jean 3.2

Il leur rappelle que bien qu'il y ait déjà un changement en eux par rapport à leur vie passée, il y en aura un autre quand Jésus reviendra. Nous ne savons pas exactement comment nous serons changés pour exister au ciel, tout ce que nous savons est que nous serons comme Lui quand Il apparaîtra. Les fidèles qui sont vivants à ce moment Le reconnaîtront absolument (il sera impossible de Le manquer).

Quiconque a cette espérance en lui se purifie,
comme lui-même est pur.

- 1 Jean 3.3

S'il en est ainsi, il nous faut donc être prêts et agir en conséquence (nous purifier, marcher dans la lumière) tout comme Jésus. Notre espérance est que Jésus revienne et nous prenne avec Lui. Nos vies et nos actions sont basées sur cet événement.

Une fois qu'il a établi comment les chrétiens doivent agir et pourquoi, il décrit la conduite opposée et sa signification.

⁴Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. ⁵Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. ⁶Quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu.

- 1 Jean 3.4-6

Celui qui pèche, c'est à dire qui pratique le péché comme une habitude, une façon de vivre, une routine, n'est pas de Dieu peu importe ce qu'il dit. Jean fait peut-être maintenant référence à ce groupe d'enseignants gnostiques qui prônaient un style de vie hédoniste ou libertin comme moyen de libérer l'esprit du corps. Certains d'entre eux disaient qu'étant donné qu'il n'y avait pas de connexion entre l'âme et le corps, le corps pouvait faire ce qu'il désirait sans affecter l'âme. Il s'agissait là d'une doctrine attrayante pour ceux qui avaient une faiblesse pour le comportement mondain. Jean leur dit que Jésus est mort pour enlever le péché. Quiconque préconise ou pratique le péché ne suit pas Celui qui est mort pour lui.

⁷Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste. ⁸Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. ⁹Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. ¹⁰C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.
- 1 Jean 3.7-10

Aux derniers versets de cette section, Jean va plus loin en disant que non seulement ceux qui pratiquent le péché ne sont pas de Dieu, mais que leur comportement montre qui ils suivent vraiment : le diable. L'idée qu'un fils de Dieu ne pêche pas signifie qu'un chrétien ne doit ni pratiquer le péché ni le défendre. Il s'efforce de pratiquer la justice (et son niveau de succès varie).

L'assurance en demeurant dans l'amour — 3.11-4.21

Maintenant qu'il a expliqué comment discerner ceux qui sont du malin, il donne aux chrétiens une autre manière d'être certains de leur salut : l'amour. Jean l'a déjà mentionné dans la discussion au sujet de marcher dans la lumière, mais il amplifie et explore ici le vrai sens de l'amour chrétien (la charité).

¹¹Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, ¹²et ne

pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. ¹³Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait.

- 1 Jean 3.11-13

Jean réitère le message fondamental de l'évangile : l'amour. Il mentionne Caïn parce qu'il a été le premier à violer le commandement de l'amour. Il accentue aussi ce thème central de la doctrine chrétienne pour démontrer à quel point les enseignements des gnostiques étaient déséquilibrés. Jean mentionne le fait que la rage meurtrière de Caïn était due à sa jalousie envers les bonnes actions de son frère, qui brillaient aux côtés de sa propre conduite diabolique. Jean dit que c'est aussi la raison de la haine du monde envers les chrétiens (leurs bonnes œuvres montrent le mal du monde).

¹⁴Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. ¹⁵Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. ¹⁶Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. ¹⁷Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? ¹⁸Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

- 1 Jean 3.14-18

Jean accentue l'idée qu'on ne peut prétendre être un disciple de Jésus sans aimer comme Il aime, ayant donné Sa vie

pour nous sauver. De la même manière, on devrait être prêts à aimer nos frères non seulement en paroles mais aussi en action. Il répète l'idée que sans aimer ou sans aider à nos frères, on n'appartient pas à Dieu (peu importe ce qu'on dit) parce qu'on ne reflète pas Son caractère de base.

¹⁹Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui; ²⁰car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. ²¹Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. ²²Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.

- 1 Jean 3.19-22

Un avantage merveilleux et une caractéristique de ceux qui aiment leurs frères est qu'ils sont confiants dans leur salut, qu'ils ont la conscience claire et une vie de prière puissante parce que les prières du juste sont entendues et exaucées. La meilleure manière de dissiper la culpabilité et la peur est l'obéissance au Seigneur et l'amour des frères.

²³Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné. ²⁴Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.

- 1 Jean 3.23-24

Certains ont été réduits à penser que le reniement extrême de la chair les élèvera à un état d'éveil spirituel ou de liberté supérieurs. Jean explique qu'il n'en est pas ainsi. La paix et la confiance devant Dieu et la véritable spiritualité sont le résultat de deux éléments fondamentaux :

1. La foi en Jésus divin Sauveur.
2. L'amour sincère des frères qui partagent cette foi.

Ces deux choses identifient ceux qui appartiennent à Dieu et qui possèdent Son Esprit.

Sommaire

Cette étude inclut une section de transition où Jean qualifie qui sont les justes et les injustes : ceux qui obéissent au Christ sont les justes, ceux qui désobéissent au Christ sont du malin. Cela n'est pas déterminé par leur politique, leur personnalité ou leur position, ni par ce qu'ils disent. C'est une décision basée sur l'obéissance au Christ. Il y a beaucoup de gens populaires et aimables qui désobéissent au Christ, ne vous y trompez pas, dit Jean. Ceux qui agissent comme Jésus sont les justes. De plus, Jean donne une autre manière par laquelle quelqu'un peut être certain de son salut : s'il aime comme Jésus a aimé et qu'il aime ceux que Jésus a aimé, il appartient à Dieu et est parmi ceux qui sont sauvés.

Le chapitre suivant sera le dernier de la première épître de Jean et nous y verrons l'autre manière dont il parle qui assure de notre place avec Dieu.

Passage à lire : 1 Jean 4.1-5.21

4.

DEMEURER DANS LA FOI

1 JEAN 4.1-5.21

Au chapitre précédent, nous avons vu que Jean souligne les différences principales entre les justes et ceux qui ne le sont pas, et qu'il donne un test infallible pour les différencier : les justes sont ceux qui obéissent à Jésus. Jean conclut que ceux qui aiment le Christ et les frères sont véritablement les fils de Dieu et que ceux qui ne Lui obéissent pas ne sont pas liés à Dieu même s'ils ont d'autres caractéristiques positives. Jean révèle ainsi l'hypocrisie des faux enseignants qui infiltraient l'église avec leurs notions persuasives mais fausses de la vraie spiritualité.

En fait, il dit à ses lecteurs que pour discerner les gens vraiment spirituels dans l'église, il faut examiner leur conduite : si elle est conforme à l'exemple du Christ et à Ses enseignements, en particulier à Son attitude d'amour, alors il s'agit d'une personne spirituelle. Si par contre, quelqu'un viole les enseignements du Christ et n'a pas d'amour pour les frères, alors il est faux, un fils du diable et non pas un fils de Dieu. L'amour, selon Jean, est la caractéristique qui identifie le vrai chrétien.

À la fin du troisième chapitre l'apôtre résume les doctrines de base du christianisme.

1. La foi au Christ comme Sauveur.
2. L'amour des autres comme expression de cette foi.

Dans le dernier chapitre de cette épître, Jean donnera une troisième manière dont quelqu'un peut être certain qu'il appartient à Dieu. Il finira ensuite avec une conclusion et un sommaire.

La certitude en demeurant dans la foi

– 4.1-5.12

Regardons de nouveau notre plan pour voir où nous en sommes. Nous avons vu la manière selon laquelle Jean décrit Jésus pleinement humain et pleinement divin à partir de son expérience en tant que témoin oculaire. Il a aussi expliqué deux des manières selon lesquelles les chrétiens peuvent être sûrs de leur salut (marcher dans la lumière et demeurer dans l'amour). Jean donne aussi une méthode certaine de discerner les vrais des faux disciples et enseignants (l'obéissance au Christ, particulièrement dans la manière d'aimer les autres).

Jean finira maintenant en décrivant la troisième manière dont les chrétiens peuvent être certains de leur salut : s'ils respectent, enseignent et vivent selon les paroles de Jésus.

¹Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. ²Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus Christ venu en chair est de Dieu ; ³et tout esprit qui ne confesse pas Jésus

n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. ⁴Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. ⁵Eux, ils sont du monde ; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute. ⁶Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.

- 1 Jean 4.1-6

Le mot "esprit" fait ici référence aux enseignants. Aux derniers versets de cette lettre, Jean affronte les faux enseignants. Il offre un simple test pour déterminer leur légitimité : les vrais enseignants enseignent que Jésus est pleinement humain et divin. Par conséquent, quiconque revendique la spiritualité, la sagesse ou la compréhension l'enseignera ; par conséquent, ceux qui enseignent différemment ne sont pas de Dieu, peu importe leur personnalité ou leur popularité. Ils peuvent être sincères mais ils sont dans l'erreur.

⁷Bien-aimés, aimons nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. ⁸Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. ⁹L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. ¹⁰Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. ¹¹Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. ¹²Personne n'a

jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. ¹³Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit. ¹⁴Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde.

- 1 Jean 4.7-14

Jean répète l'idée que l'amour est aussi un facteur qui détermine le disciple ou l'enseignant véritable. Il ajoute toutefois que l'amour de Dieu est la raison pour laquelle Il a envoyé Jésus et que de nier cela est aussi nier l'amour de Dieu. Négliger ou modifier cet enseignement c'est aussi négliger d'enseigner l'exemple le plus important de l'amour de Dieu pour l'homme. Sans le Christ et un enseignement approprié à Son sujet, nous ne pouvons atteindre le type d'amour qui L'a envoyé et le type d'amour qui vient de Lui. Les faux enseignements entravent donc l'amour que le Christ a pour nous. Jean conclut que c'est là ce qu'on risque de perdre si l'on suit les faux enseignants.

¹⁵Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. ¹⁶Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. ¹⁷Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. ¹⁸La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. ¹⁹Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. ²⁰Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ;

car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? ²¹Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.
- 1 Jean 4.15-21

Encore une fois, sur le même thème d'amour, ceux qui acceptent le bon enseignement jouiront aussi de son fruit dans leurs vies, c'est à dire de l'amour du Christ dans leurs cœurs. Jean insiste que cet amour nous lie à Dieu, nous lie à nos frères et nous fortifie contre les attaques de Satan. Ces attaques visent à nous culpabiliser et à nous rendre incertains de notre salut en nous accusant de péché et d'échecs.

Jean dit que nous pouvons supporter ces choses et avoir confiance et paix d'esprit si l'amour du Christ et des autres est dans nos cœurs. Sans le dire, il infère que cet amour n'est disponible que pour ceux qui acceptent les enseignements sur le Christ donnés par les apôtres. Les enseignements des hérétiques ne produiront toutefois que le doute, la crainte, l'orgueil et le chagrin.

¹Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. ²Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. ³Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, ⁴parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.
- 1 Jean 5.1-4

Jean répète et bâtit sur l'idée qu'une bonne manière de déterminer si leurs enseignants sont légitimes est d'examiner s'ils persévèrent dans la foi (s'ils enseignent avec exactitude les paroles du Christ, Matthieu 28.20). C'est aussi un bon moyen de s'examiner et de confirmer sa propre légitimité en tant que véritable disciple, renforçant ainsi sa confiance en soi pour le salut personnel. Jean leur a dit que cet enseignement (que Jésus est le divin Sauveur, etc.) produira un amour pour Dieu et pour les autres. Il accentue aussi l'idée que le faux enseignement ne produira pas ce fruit. Maintenant il essaie de démontrer comment notre amour pour Dieu est manifesté. Il a déjà expliqué certaines manières dont l'amour pour les frères est démontré, ici il ajoute l'importante vérité que l'obéissance aux paroles de Jésus est la manière de prouver notre amour pour Dieu. Cela produit trois choses :

1. Cela montre à Dieu que nous L'aimons de la manière dont Il le veut.
2. Cela montre que notre foi et notre amour sont sincères et efficaces.
3. Cela montre que le monde ne nous possède plus. Nous sommes libérés du monde, de la chair et de la loi, une fois pour toutes.

⁵Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? ⁶C'est lui, Jésus Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. ⁷Car il y en a trois qui rendent témoignage : ⁸l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. ⁹Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car le témoignage de Dieu

consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils. ¹⁰Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. ¹¹Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. ¹²Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.
- 1 Jean 5.5-12

Jean offre un dernier défi aux enseignants gnostiques qui attireraient les innocents avec leurs promesses de connaissance secrète et de pouvoir spirituel. Il souligne le fait que la seule manière d'être libre de la chair, du monde (ce que les gnostiques promettaient) est d'être libéré par le Christ.

Il leur rappelle la vie du Christ : le témoignage étonnant de Dieu à Son baptême (l'eau), le ministère glorieux de Ses nombreux miracles (le Saint Esprit), Sa mort et Sa résurrection (le sang). Si l'on doute, dit-il, il faut considérer les témoignages de l'eau, de l'Esprit, et du sang qui attestent de la vérité de ce que Jésus a enseigné et les comparer à ce que proclament les faux enseignants. Si l'on ne croit pas ces trois témoignages et leur promesse de vie éternelle, on rejette la promesse. Et il ne faut pas s'y tromper, dit-il, la promesse de vie éternelle n'est offerte qu'en Christ et en Ses enseignements, et non pas à travers les enseignements faux et secrets des enseignants gnostiques. L'argument de Jean à ses lecteurs est qu'ils ne devraient pas simplement l'écouter mais plutôt écouter les trois témoignages.

Sommaire – 5.13-21

Aux derniers versets, Jean résume et termine sa lettre à ce sujet.

¹³Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. ¹⁴Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. ¹⁵Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée.

- 1 Jean 5.13-15

Cette épître se termine de la même manière que son évangile. Il pourrait écrire beaucoup plus et continuer l'argument mais ces trois façons d'assurer le salut (marcher dans la lumière, l'amour, la foi) et comment discerner entre les vrais et les faux enseignants devrait suffire à préserver et à fortifier leur foi. Son encouragement est que s'ils prient Dieu pour Son aide à persévérer dans ces choses, Il exaucera leurs prières.

¹⁶Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. ¹⁷Toute iniquité est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort.

- 1 Jean 5.16-17

Jésus a parlé du péché qui mène à la mort en Marc 3.29 et en Luc 12.10, "Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui blasphémera contre le Saint Esprit il ne sera point pardonné.

En contexte, Jésus faisait référence à ceux qui disaient qu'il était du diable et que Ses enseignements étaient faux. Jean parle de ceux qui prétendent que Jésus est un fantôme et que Ses enseignements ne sont pas inspirés ou qu'ils sont incomplets. Je pense que Jean fait ici écho à Jésus en disant que tout péché est pardonnable excepté celui de nier le Christ, Sa parole ou Son œuvre. C'est là blasphémer le Saint Esprit parce que c'est Lui qui donne le Christ, Sa parole et Sa croix au monde. Si l'on nie ces choses il n'y a de pardon nulle part ailleurs. Jean dit que l'on peut prier que Dieu pardonne les faiblesses, les immoralités, le manque de révérence et les échecs, mais qu'il ne faut pas Lui demander de pardonner ceux qui promouvoient les faux enseignements ou le rejet du Christ parce qu'il n'y a pas d'autre manière qu'ils puissent être sauvés.

Il finit avec quatre choses que tous les chrétiens devraient savoir :

Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas.
- 1 Jean 5.18

1. Les chrétiens ne sont pas les esclaves du péché. La croix nous purifie et le Saint Esprit nous donne le pouvoir d'être libres de l'esclavage du péché.

Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin.
- 1 Jean 5.19

2. Les chrétiens savent qu'il n'existe que deux royaumes : le royaume de Dieu et le royaume de Satan. On est dans l'un ou dans l'autre, il n'y a pas de place neutre.

²⁰Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ. ²¹C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle.

- 1 Jean 5.20-21a

3. Les chrétiens savent et proclament que Jésus Christ est le Fils de Dieu et le Sauveur. Ceux qui sont avec Lui sont sauvés et les autres ne le sont pas.

Petits enfants, gardez-vous des idoles.

- 1 Jean 5.21b

4. Adorer tout autre Dieu ou forme de Dieu est une erreur et ne fait pas partie de l'enseignement chrétien. Il faut se méfier de ceux qui essaient de le faire.

Jean termine avec un avertissement à son troupeau et un autre à ceux qui tenteraient de les séduire à suivre en vain la philosophie humaine ou les spéculations plutôt que le message de l'évangile prêché par les apôtres. La même sorte d'attaque se fait de nos jours en guise de différentes philosophies comme l'évolution ou l'humanisme, etc. Tous ces efforts d'expliquer la vie et la mort sans le Christ sont dans l'esprit de l'antéchrist.

Passage à lire : 2 Jean

5.

LA LETTRE D'ACCOMPAGNEMENT DE JEAN

2 JEAN

La première épître de Jean traitait du problème du gnosticisme dans l'église du premier siècle. Comme on l'a déjà mentionné, gnosticisme vient du mot "gnose" qui signifie connaissance. Dans le cas de cet enseignement toutefois, il fait référence à une connaissance occulte ou secrète que les enseignants gnostiques disaient posséder. Ils enseignaient que les âmes sont gardées prisonnières du monde matériel par une divinité maléfique, que nous en sommes gardés ignorants par les séductions de ce monde et seuls ceux qui possèdent cette connaissance secrète de la véritable condition humaine peuvent transcender cette prison et pénétrer une réalité supérieure. Ils enseignaient aussi que la "bonne" divinité qui habite au-dessus de cette dimension maléfique aidait les âmes perdues en envoyant un messager de vérité pour révéler cette tromperie (*Notez que c'est plus ou moins l'intrigue du film "La matrice" (1999) dont Keanu Reeves était "l'élus"/Jésus*).

Il était par conséquent facile de surimposer cet enseignement à l'évangile et de faire de Jésus le messager de la vérité et d'eux-mêmes, les enseignants gnostiques, les gardiens de la connaissance secrète. Le problème de cet enseignement est que Jésus Se disait Dieu incarné. Il a aussi enseigné que la vérité rend libre (Jean 8.32), que tous sont prisonniers de leur propre péché, et que la libération de la culpabilité et de la condamnation est accomplie à travers Son ministère sur la croix et reçue par la foi et non pas par une connaissance secrète. Au contraire, Il a commandé que cette bonne nouvelle soit partagée avec le monde entier et ne soit pas retenue secrète. Jésus a donné à chaque âme le pouvoir de trouver le salut du péché, et non pas seulement à ceux qui connaissent le secret. Il a aussi enseigné que les choses matérielles n'ont pas le pouvoir de nous rendre impurs ; le monde matériel a été créé par Dieu qui règne sur sa création et que c'est une bonne chose, *"Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. (Genèse 1.31)."*

Comme beaucoup d'hérétiques, les gnostiques essayaient de fusionner leurs enseignements à l'évangile. Ils niaient que Jésus était vraiment Dieu et disaient qu'Il était une apparition, une image de Dieu, ou qu'Il n'était devenu humain qu'à la croix, mais qu'Il n'était pas simultanément divin et humain. Ils mêlaient certaines traditions des Juifs avec leurs lois alimentaires, et enseignaient que pour être libéré de la corruption de cette prison matérielle, il fallait pratiquer l'ascétisme (le reniement de la chair). Certains, toutefois, enseignaient l'opposé, c'est à dire que l'âme était séparée de la chair et que ce qui était fait dans la chair n'affectait pas l'âme. Ces enseignements menaient ceux qui les acceptaient à pratiquer soit un légalisme sévère, soit une vie de dissipation hédoniste. Ils créaient donc la confusion et le doute parmi les croyants dans l'église.

Jean écrit une lettre en réponse à ces hommes et à leur influence. Il commence par le récit de son témoignage oculaire de Jésus, le Jésus qui avait dit et fait des choses

que seul un être divin pourrait dire et faire ; le Jésus sous forme humaine que Jean avait vu, entendu et touché, établissant ainsi son témoignage concernant la nature double de Jésus.

Dans la première épître, nous avons révisé comment Jean encourageait ses lecteurs à être confiants dans leur salut sans la connaissance spéciale ou la pratique des faux enseignants. Il a écrit qu'il y avait trois façons d'en être certain :

1. La certitude en marchant dans la lumière. Ils se savaient sauvés parce qu'ils vivaient et agissaient comme des êtres sauvés.
2. La certitude en persévérant dans l'amour. Ils se savaient sauvés parce qu'en toute situation ils agissaient par amour.
3. La certitude en demeurant dans la foi. Ils se savaient sauvés parce qu'ils croyaient en Jésus et dépendaient de Lui et non pas d'une connaissance secrète inventée par l'homme.

L'évangile de Jean a raconté l'histoire de l'incarnation de Jésus et de Son sacrifice sur la croix. La première épître de Jean a encouragé ses lecteurs à croire cette information. Ces deux textes (l'évangile et l'épître) ont travaillé ensemble pour les rassurer qu'ils avaient quitté leur "chair" non pas par une connaissance secrète mais par la foi en Jésus Christ basée sur leur connaissance et leur foi en Lui.

La deuxième épître de Jean

Cette lettre est plus courte que la première et couvre en grande partie le même matériel. Ce qui est intéressant, c'est comment cette lettre était utilisée. 2 Jean n'est pas la

continuation de l'évangile de Jean ni de sa première épître, c'est plutôt une lettre d'introduction pour celles-ci. Elle était écrite à une église spécifique pour l'avertir du grand danger posé par les faux enseignants. Jean dit aux frères qu'ils doivent être vigilants.

Plan – 2 Jean

1. La salutation - versets 1-3
2. L'approbation - versets 4-6
3. L'avertissement - versets 7-11
4. La conclusion - versets 12-13

Texte – 2 Jean

La salutation - Versets 1-3

¹L'ancien, à Kyria l'élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, -et ce n'est pas moi seul qui les aime, mais aussi tous ceux qui ont connu la vérité, - ²à cause de la vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous pour l'éternité :
- 2 Jean 1.1-2

Jean est l'ancien (il était âgé et un dirigeant dans l'église à Éphèse à l'époque). L'élue et ses enfants sont l'église. Il écrit ici à une congrégation en particulier, utilisant des euphémismes à cause du danger de persécution par le gouvernement romain. Il dit qu'il aime cette église et tous ceux qui gardent la vérité. La vérité est l'évangile et dans ce

cas, la vérité essentielle de l'évangile (que Jésus est le divin Fils de Dieu et Sauveur). Jean leur dit que tous ceux qui aiment cette vérité sont aimés par lui et par quelqu'un d'autre. C'est cette vérité qui lie tous les chrétiens dans l'amour à jamais.

...que la grâce, la miséricorde et la paix soient avec vous de la part de Dieu le Père et de la part de Jésus Christ, le Fils du Père, dans la vérité et la charité !

- 2 Jean 1.3

Il prononce une bénédiction de Dieu et place la source de cette bénédiction également aux pieds de Dieu le Père et de Jésus-Christ. Jean sait qu'il y a une certaine confusion parmi eux au sujet de Jésus et il y répond dès le début en Lui faisant référence comme ayant une nature égale et semblable à celle de Dieu. Il demande trois choses que Dieu Seul peut offrir :

1. La grâce : ici une faveur pour éviter la punition du péché.
2. La miséricorde : de la compassion pour les faiblesses et les échecs humains.
3. La paix : ni la guerre ni le jugement à cause du péché mais plutôt la paix entre nous et notre juge qui est Dieu.

Jean demande ces bénédictions de Dieu et de Jésus pour les frères, assurant ainsi une bénédiction pour ses lecteurs mais aussi soulignant de nouveau la position exaltée de Jésus Christ, bien au-delà de celle que les faux enseignants Lui donnent.

L'approbation - Versets 4-6

J'ai été fort réjoui de trouver de tes enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père.

- 2 Jean 1.4

En contraste avec les chrétiens qui ont été trompés ou avec ceux qui trompent par leurs faux enseignements, Jean loue ceux qui vivent en accord avec la vérité concernant Jésus Christ. Encore une fois, il relie l'enseignement et la révélation concernant l'évangile de Jésus au Père, contrairement aux concepts humains proposés par les enseignants gnostiques.

Et maintenant, ce que je te demande, Kyria, -non comme te prescrivant un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, -c'est que nous nous aimions les uns les autres.

- 2 Jean 1.5

Leur bonne compréhension de la vraie identité de Jésus sera reflétée dans leur comportement. L'amour distingue le style de vie de celui qui comprend vraiment l'évangile et accepte Jésus comme Seigneur divin parce que c'est l'amour qu'Il a Lui-même démontré.

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

- 2 Jean 1.6

Jean résume simplement la vie entière du Christ et Son enseignement en un mot : l'amour. Si vous aimez Dieu et le Christ, vous aimerez les autres, vous vous aimerez vous-mêmes et vous obéirez aux commandements du Christ. Il félicite ceux qui ont cru et qui ont agi correctement selon cette conviction.

L'avertissement - Versets 7-11

Maintenant qu'il s'est adressé aux chrétiens qui sont demeurés fermes dans la doctrine et sa pratique, il tourne son attention vers ceux qui sont influencés par les faux enseignants.

Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist.

- 2 Jean 1.7

Il dénonce les faux enseignants en décrivant d'abord l'essence de leur doctrine erronée (que Jésus n'était pas pleinement humain, qu'il n'était qu'un esprit). Il les accuse d'être trompeurs, non seulement de faire une erreur innocente ou de ne pas comprendre pleinement leur doctrine, mais de tromper intentionnellement l'église avec leurs enseignements. Il les accuse d'être des pions de l'antéchrist, cette force qui existe dans le monde sous de nombreux déguisements avec le but de vaincre l'évangile du Christ et Son église. Jésus a parlé de "faux Christs et de faux prophètes" qui viendraient dans le monde avec le but de séduire les saints en Son nom (Matthieu 24.23-24).

⁸Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous

receviez une pleine récompense.⁹ Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils.
- 2 Jean 1.8-9

Son avertissement est formulé en termes de ce qu'on gagne ou perd en faisant attention de ne pas être trompé. Si l'on demeure fidèle à l'évangile et au Christ on conserve sa récompense (la vie éternelle) et sa relation au Père et au Fils. Si par contre on s'éloigne de cet enseignement on les risque toutes les deux.

C'est là une bonne réponse à ceux qui prétendent que la doctrine n'est vraiment ni importante ni essentielle. Jean les avertit que de suivre la mauvaise doctrine et la mauvaise pratique du christianisme peut conduire à la perte de la foi et par conséquent à la perte de la récompense.

¹⁰Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut !¹¹ car celui qui lui dit : Salut! participe à ses mauvaises œuvres.
- 2 Jean 1.10-11

Jean ajoute une manière pratique d'obéir à son avertissement. À l'époque, offrir l'hospitalité aux étrangers était une pratique sociale importante, pour les chrétiens en particulier. C'était un signe d'amour chrétien, de foi et de maturité. C'était aussi une manière de supporter les prédicateurs et les enseignants itinérants dans l'église. Jean dit que le chrétien n'est pas tenu d'offrir l'hospitalité, même à un enseignant ou prédicateur, si celui-ci n'enseigne pas avec exactitude. Il leur dit au contraire de décourager ses efforts en ne lui offrant pas l'hospitalité ni même une salutation.

Cela semble dur mais il faut comprendre que les faux enseignants semaient la destruction de l'âme par leurs doctrines. Il fallait les en empêcher. Jean prévenait les frères de ne pas donner à de faux enseignants l'occasion de s'installer dans leurs maisons pour enseigner (la coutume selon laquelle les enseignants opéraient à l'époque, même les apôtres - Matthieu 10.11). Il conclut en disant de ne pas même leur offrir une salutation habituelle (de bienvenue et de bénédictions de la part de Dieu) sous peine de participer à leurs mauvaises œuvres. C'est pourquoi je ne ressens aucune culpabilité à refuser des fonds à des causes religieuses qui n'honorent pas Jésus comme Seigneur, et aussi à refuser d'accueillir tout groupe ou toute personne chez-moi qui enseigne ou promouvait une idée qui nie la position du Christ (par exemple les Témoins de Jéhovah qui disent que Jésus est un esprit ou un ange).

La conclusion - Versets 12-13

¹²Quoique j'eusse beaucoup de choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec le papier et l'encre ; mais j'espère aller chez vous, et vous parler de bouche à bouche, afin que notre joie soit parfaite. ¹³Les enfants de ta sœur l'élue te saluent.
- 2 Jean 1.12-13

Jean termine sur une note personnelle qui est mieux expliquée dans sa troisième lettre. Le problème en général, c'est à dire la question des faux enseignants et de comment leur répondre, a été résolu. Il y a dans cette église un problème plus personnel qui implique certains individus et Jean dit qu'il traitera de ces questions en personne et non par écrit. Il offre une salutation finale de l'église où il se trouve (Éphèse). Nous ne savons pas à quelle congrégation il s'adresse en particulier.

Leçons

1. La doctrine est importante : l'enseignement ou la compréhension incorrects peuvent causer la perte du salut. Il est essentiel que les anciens, les enseignants et les prédicateurs soient alertes en tout temps (ils doivent corriger et réfuter ceux qui enseignent ou promouvoient de fausses idées - Romains 16.17).
2. La doctrine guide les actions : ce qu'on fait est basé largement sur ce qu'on croit. Beaucoup de ceux qui n'agissent pas comme des chrétiens manquent habituellement d'enseignement et de compréhension corrects. Ceux-ci doivent être corrigés par l'utilisation adéquate de la parole de Dieu.
3. La doctrine détermine qui est un disciple. Il existe beaucoup de bonnes personnes qui rejettent Jésus. On peut avoir une relation avec un ami ou un membre de la famille qui n'est pas chrétien, mais la seule chose qu'on ne peut pas avoir avec ceux qui ne croient pas est la communion fraternelle chrétienne.

Passage à lire : 3 Jean

6.

LA VIE DANS L'ÉGLISE DU PREMIER SIÈCLE

3 JEAN

Nous voici à la dernière leçon des épîtres de l'apôtre Jean. Ses deux premières lettres étaient principalement une défense de la doctrine chrétienne contre un type de gnosticisme qui tentait de fusionner des idées philosophiques grecques avec l'évangile chrétien. Cela causait à la fois du découragement et de la division dans l'église, et Jean a écrit ses deux premières épîtres pour traiter de ces faux enseignements, avertir les enseignants hérétiques et réassurer l'église quant au contenu, à la puissance et au résultat du véritable évangile dans la vie de chaque croyant.

Sa troisième lettre, en plus de son contenu d'enseignement, fournit un aperçu du fonctionnement de l'église au premier siècle. Il semble que la majeure partie du ministère était conduite à l'époque par des évangélistes itinérants qui allaient d'une congrégation à l'autre pour prêcher et enseigner. À chaque endroit, ils prêchaient publiquement et tenaient des assemblées dans les foyers où ils étaient

invités à demeurer. Il y avait toujours un danger d'abus dans ce système parce que de faux enseignants et des imposteurs pouvaient facilement prendre avantage de la bonté et de la confiance des gens qui les recevaient. Dans cet environnement, l'hospitalité était un élément important de la vie et de la croissance de l'église, risqué mais nécessaire.

La troisième épître de Jean mentionne trois hommes différents dans l'église : un qui accueillait les missionnaires itinérants, un qui les refusait et un qui avait besoin d'hospitalité. Gaïus était un frère qui soutenait et nourrissait les prédicateurs de passages, Diotrèphe refusait de les recevoir ou de les laisser prêcher, et Démétrius qui avait possiblement été envoyé par Jean avait besoin d'hospitalité. Dans sa lettre, Jean approuve Gaïus et il prévient Diotrèphe d'un test d'autorité quand Jean visitera en personne. Il témoigne aussi en bien de Démétrius à l'église. Cette situation concernait le pouvoir et son utilisation dans l'assemblée, et comment un homme exerçait son autorité pour maintenir le contrôle.

Dans cette optique, voici un plan possible de cette épître qui peut nous aider à suivre la pensée de Jean alors que nous révisons sa lettre un verset à la fois.

Le plan et le texte – 3 Jean

Introduction - Verset 1

L'ancien, à Gaïus, le bien aimé, que j'aime dans la vérité.

- 3 Jean 1.1

Jean ne s'identifie pas par son nom, le récipiendaire sait de qui il s'agit et connaît bien sa position et son rôle. Il utilise la même introduction qu'en 2 Jean. Le fait qu'il utilise "l'ancien" suggère qu'il est alors connu comme le dernier apôtre vivant, âgé, rempli de sagesse et de l'Esprit. Il s'agit d'une référence à lui seul. Ailleurs, quand les dirigeants de l'église étaient concernés, la référence était toujours "les anciens."

L'attachement de Jean à Gaïus est le même qu'à tous les autres, il l'aime en relation avec la vérité. La vérité est l'évangile et tout ce qu'il produit en quelqu'un. Son amour pour Gaïus a par conséquent été produit en lui par la vérité et motivé par le fait que Gaïus partage avec Jean et avec les autres la connaissance de cette vérité et la foi en elle. L'ancien/l'apôtre aime Gaïus de cette manière (un amour agape) parce que c'est un frère fidèle dans le Seigneur.

Une bénédiction - Versets 2-4

Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme.

- 3 Jean 1.2

Jean dit qu'il désire pour Gaïus la prospérité matérielle et physique aussi bien que spirituelle. Une bénédiction complète considère toutes les facettes de la vie : matérielle, physique et spirituelle. En essence, Jean prie que Gaïus ait une vie équilibrée, riche dans tous les domaines.

J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité.

- 3 Jean 1.3

Jean est heureux d'offrir cette bénédiction, elle est presque réflexive car la nouvelle sur Gaïus est qu'il demeure fidèle à l'évangile. Marcher dans la vérité signifie qu'il vit par la révélation de l'évangile et de ses enseignements. On pense que de répondre à l'évangile est un acte unique (croire, se repentir, confesser et être baptisé), mais marcher dans la vérité signifie que ce cycle de réponse est un exercice continue qui devient la substance de notre foi quotidienne.

Par exemple, je grandis continuellement dans ma connaissance et ma foi dans la parole de Dieu ainsi que dans sa bonne application dans ma vie. Je suis constamment testé par le Saint Esprit dans mes voies, et je renouvelle mes efforts de repentance et de rejet de conduite mondaine et pécheresse pour la vraie et bonne manière de vivre et de penser qui m'est montrée dans la parole de Dieu. Je deviens plus audacieux et meilleur à confesser Jésus Christ par ma vie, mes mots, mon service, mes offrandes et mon sacrifice. La première fois que j'ai confessé ma foi en Jésus, avant mon baptême, c'était une soirée froide en novembre, devant deux personnes. Depuis, j'ai confessé le Christ devant des millions de gens à travers mes efforts d'enseigner et de prêcher via différents médias (les journaux, la radio, la télévision, l'internet, les livres, etc.). Je fais constamment l'effort d'enterrer mon orgueil, ma volonté, mon égo dans le baptême d'humilité afin d'être ressuscité quotidiennement à une similarité plus grande au Christ.

Jean voit en Gaïus un homme qui marche ou qui vit dans cette vérité continue et il aime voir cette caractéristique en lui, cela devient une extension de son amour pour le Christ.

Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre
que mes enfants marchent dans la vérité.

- 3 Jean 1.4

En fait, de voir ce phénomène prendre place en tout membre de l'église cause en lui la plus grande joie. Le fait d'observer la transformation d'un autre en une image de plus en plus conforme au Christ est une expérience très gratifiante, particulièrement s'il s'agit de quelqu'un que vous avez aidé à grandir dans la foi.

L'encouragement des frères qui travaillent pour la vérité - Versets 5-8

⁵Bien-aimé, tu agis fidèlement dans ce que tu fais pour les frères, et même pour des frères étrangers, ⁶lesquels ont rendu témoignage de ta charité, en présence de l'Église. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de Dieu.

- 3 Jean 1.5-6

Jean loue l'œuvre de Gaius à pourvoir l'hospitalité pour les évangélistes et les missionnaires qui voyagent vers lui. Le mot hospitalité vient d'un mot grec qui signifie "l'amour des étrangers." Offrir nourriture et hébergement à des étrangers était non seulement un acte de foi mais aussi une aide énorme à répandre l'évangile. Jean et l'église à Éphèse ont entendu parler de la manière dont Gaius avait traité les missionnaires de manière généreuse. Il le loue et l'encourage à continuer à offrir cette hospitalité et le pousse aussi à pourvoir généreusement pour leur voyage après leur départ.

⁷Car c'est pour le nom de Jésus Christ qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens. ⁸Nous devons donc accueillir de tels hommes, afin d'être

ouvriers avec eux pour la vérité.
- 3 Jean 1.7-8

Jean dit de ces missionnaires que leur seul motif est leur foi en Christ et qu'ils n'ont ni sollicité ni accepté aucune aide de ceux à qui ils prêchent (les païens). Ce dévouement et cette intégrité devaient être soutenus par les croyants. Après tout, si les croyants ne soutenaient pas les missionnaires, qui le ferait ? Et bien que Gaïus n'enseigne pas et ne prêche pas non plus, ses efforts d'offrir l'hospitalité étaient sa participation et sa contribution à cet effort d'évangélisation qui était acceptable à Dieu.

Nous ne pouvons tous être missionnaires, nous n'avons pas tous la capacité d'être des travailleurs personnels efficaces, mais dans la mesure où nous soutenons et aidons ce travail, nous partageons le ministère et les récompenses qui en découlent.

Une réprimande à ceux qui opposent la vérité - Versets 9-11

J'ai écrit quelques mots à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.
- 3 Jean 1.9

Jean se concentre maintenant sur le sujet à l'origine de cette lettre. Selon certains érudits, il avait déjà écrit et donné à l'église des directives pour recevoir certains missionnaires mais il semble que Diotrèphe ait refusé d'honorer ces instructions. D'autres croient qu'il fait référence à sa deuxième épître. D'une manière ou d'une autre, Diotrèphe bloquait la communication entre Jean et l'église, défiant son autorité d'apôtre et d'enseignant.

C'est pourquoi, si je vais vous voir, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos ; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église.

- 3 Jean 1.10

Jean mentionne la conduite inacceptable et coupable de Diotrèphe :

- Des accusations injustes contre Jean et d'autres dirigeants.
- Son refus de recevoir des enseignants et des missionnaires qui sont envoyés.
- Son interférence entre ceux qui tentent d'offrir l'hospitalité.
- La discorde qu'il crée en chassant de l'église ceux qui s'opposent à lui.

Cet homme voulait contrôler et il rejetait l'autorité de Jean en tant qu'apôtre et de ceux qui voulaient obéir à Jean. C'est là un vieux modèle encore utilisé de nos jours. Ceux qui désirent contrôler l'église et refusent l'autorité en place commencent une campagne de critique, de commentaires négatifs et de diffamation contre ceux qui sont en position de leadership. Jean écrit qu'il fera face à cette personne en exposant la vérité sur ses fautes et ses mauvaises actions. Il n'y aura pas de bagarre, pas d'intrigue politique, pas de débat ou de concours pour voir qui est meilleur, plus fort ou plus intelligent. Jean démontrera les faiblesses de cet homme en comparant ses actions et ses attitudes envers la parole de vérité. Que l'évangile juge, alors la vérité sera évidente et chacun pourra discerner et choisir.

Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu ; celui qui fait le mal n'a point vu Dieu.

- 3 Jean 1.11

Jean rappelle à Gaïus et à l'église de ne pas être influencés par les actions de cet homme. Il est tentant de combattre le feu avec le feu, le mal avec le mal, le pouvoir avec un plus grand pouvoir. Il s'agit toutefois du royaume de Dieu et non pas du monde. Les choses y fonctionnent différemment. Jean les encourage à imiter les choses qui ont été enseignées comme bonnes pour combattre le mal qui s'infiltré dans l'église. Il ne faut pas succomber à l'orgueil et aux motifs égoïstes. Il est bien d'offrir l'hospitalité aux missionnaires et aussi de faire face au mal en révélant leurs péchés et en n'y participant pas.

Jean leur dit que ceux qui agissent ainsi prouvent qu'ils ont vu (ou reconnu) Jésus comme Dieu, et ceux qui n'agissent pas de cette manière ne connaissent pas la vérité et n'ont pas vu (ou reconnu) que Jésus est vraiment Dieu, et pas seulement un autre enseignant.

Un éloge au témoignage de la vérité - Verset 12

Tous, et la vérité elle-même, rendent un bon témoignage à Démétrius; nous aussi, nous lui rendons témoignage, et tu sais que notre témoignage est vrai.

- 3 Jean 1.12

Jean fait l'éloge de Démétrius, enseignant et missionnaire envoyé qui se trouve peut-être au milieu de ce conflit. L'apôtre donne trois références :

1. L'église lui rend un bon témoignage.

2. La vérité lui rend un bon témoignage (c'est à dire qu'il prêche la vérité et qu'il vit selon ce qu'il prêche).
3. L'ancien, Jean lui-même, garantit son caractère et son œuvre.

Cela devrait suffire à recommander quelqu'un et à surmonter tout doute ou toute question, y compris ceux de Diotrèphe.

La conclusion - Versets 13-15

¹³J'aurais beaucoup de choses à t'écrire, mais je ne veux pas le faire avec l'encre et la plume. ¹⁴J'espère te voir bientôt, et nous parlerons de bouche à bouche. ¹⁵Que la paix soit avec toi ! Les amis te saluent. Salue les amis, chacun en particulier.
- 3 Jean 1.13-15

Jean finit la lettre en mentionnant qu'il a plusieurs choses à dire à Gaïus mais qu'il le fera plutôt en parole, face à face. Il envoie cette lettre avant sa visite pour préparer le chemin. Il planifie y aller peu de temps après, ce qu'il fera sans avertissement pour faire face à la situation avec Diotrèphe sans lui donner l'occasion de causer du trouble au préalable.

Il offre la bénédiction dont ces frères ont besoin : la paix. Il salue les nombreuses connaissances qu'il partage avec Gaïus et finit sur une note positive d'anticipation personnelle.

Sommaire et leçons

Nous pouvons tirer plusieurs leçons de cette courte lettre très personnelle de Jean à son ami chrétien Gaius concernant le problème d'hommes qui essaient de dominer l'église.

1. Enseigner la vérité est important

Jean complimente Gaius et les frères pour connaître la vérité et vivre selon elle. Ce qu'ils disent, font, pensent, comment ils adorent, ce qu'ils prêchent et enseignent, tout est fait selon ce qui est vrai. C'est une autre manière de dire "selon la parole de Dieu," parce que Jésus dit que c'est la parole de Dieu qui est vraie (Jean 17.7). Cela n'est possible que parce qu'ils ont appris la vérité de quelqu'un qui la leur a enseignée (dans ce cas il s'agissait peut-être de Jean lui-même).

Mon point ici est que pour vivre selon la vérité, il a fallu qu'elle soit enseignée. La tâche de connaître, d'enseigner et de communiquer la vérité d'une génération à l'autre appartient à l'église (1 Timothée 3.15), et à l'intérieur de l'église cette tâche revient à chaque enseignant, à chaque prédicateur et ultimement à chaque ancien. Des classes bibliques pour les tout-petits jusqu'aux classes pour les adultes, il est important d'enseigner avec soin la vérité de la parole de Dieu et de ne pas y substituer des idées humaines, peu importe à quel point elles sont nobles. On ne peut pas vivre selon la vérité et plaire à Dieu si ceux qui sont responsables de l'enseignement n'enseignent pas constamment la vérité.

2. Ceux qui enseignent la vérité méritent notre support

Il y a habituellement des douzaines de personnes impliquées dans le programme d'éducation de l'église. Cela inclut des anciens, des ministres, des diacres, des enseignants, des coordinateurs et des assistants. Tous ces saints méritent notre support. Certains d'entre eux gagnent leur vie de cette façon et ils méritent ce qu'ils reçoivent, d'autres se portent volontaires et méritent notre reconnaissance. Toutes ces personnes méritent toutefois la coopération de l'église, que ce soit les efforts des parents d'amener les enfants à la classe biblique, à maintenir leur propre assiduité et à encourager les efforts à enseigner la vérité. Nous achetons souvent des souvenirs hors prix pour soutenir nos héros sportifs et les vedettes de cinéma mais négligeons de dire merci à ceux qui dirigent nos âmes vers le ciel.

3. Ceux qui enseignent la vérité doivent aussi vivre par la vérité

Diotrèphe peut avoir renié l'hospitalité et précipité des problèmes dans l'église à cause d'un sens de devoir déformé ou pour défendre une vérité que lui seul voyait. Ses actions, cependant, étaient contraires à la vérité donnée par les apôtres et reçue par l'église. Démétrius, par contre, recevait l'affirmation parce que ses actions étaient fidèles à la vérité qu'il avait reçue des apôtres. Il n'est pas difficile de discerner les imposteurs, soit par leurs paroles qui ne correspondent pas à celles de Jésus, ou par leurs actions qui ne correspondent pas à leurs paroles. Rappelez-vous que ceux qui désirent enseigner ont la double responsabilité d'enseigner uniquement ce qui est vrai et vivant selon la vérité.

4. L'hospitalité demeure un ministère important et nécessaire

On ne dépend plus de l'hospitalité de nos jours pour prendre soin de nos missionnaires et évangélistes, toutefois elle est encore cruciale au développement d'une église du Nouveau Testament. En ne partageant pas nos foyers, en n'accueillant pas les étrangers, en n'aidant pas les nouvelles familles à sentir qu'elles font partie de la famille qui est l'église, nous négligeons une mission et un ministère de première importance de l'église : l'hospitalité. L'hospitalité n'est pas toujours pratique, elle coûte temps et argent, et c'est ce qui la rend si plaisante à Dieu. Quand nous offrons l'hospitalité nous donnons vraiment de nous-mêmes et cela la rend spéciale et valable d'être offerte au Seigneur.

BibleTalk.tv est un travail missionnaire sur l'internet.

Nous suppléons gratuitement du matériel d'enseignement biblique sur notre site web et nos apps mobiles, en donnant l'accès aux églises et individus à travers le monde pour leur croissance personnelle, étude en groupe ou pour enseigner dans leurs classes.

Le but de ce travail missionnaire est de répandre l'Évangile à l'énorme quantité de gens qui utilisent la technologie la plus récente disponible. Pour la première fois dans l'histoire, il est possible de prêcher l'Évangile simultanément au monde entier. BibleTalk.tv est notre effort de prêcher l'Évangile à toutes les nations tous les jours jusqu'au retour de Jésus.

L'Église du Christ à Choctaw en Oklahoma (The Choctaw Church of Christ) est la congrégation qui subventionne ce travail et fournit studio d'enregistrement et supervision.

bibletalk.tv/fr/support